

METHODOLOGIE DE LA COLLE

Selon les concours, l'examineur vous soumettra :

- soit un document papier (article de presse) : vous préparez en vingt minutes un compte-rendu et un commentaire ;
- soit un document audio (du type journalistique également). On va tester votre compréhension de l'anglais oral, votre capacité de mémorisation et votre capacité à clairement restituer les éléments principaux de la bande sonore (résumé) , puis à y puiser des points de discussion (commentaire)

En colles, vous étudierez des textes papier et des documents audio.

NB : PAS DE COLLES AUDIO AVANT VACANCES DE LA TOUSSAINT

Dans les deux cas (papier, audio), il vous est demandé, en colle, de parler pendant 15 minutes. Dans les deux cas, il vous faudra faire un résumé du document et, dans un second temps, commenter ce dernier de manière personnelle.

La démarche est chaque fois la même. On attend de futurs ingénieurs qu'ils aient un esprit rigoureux et synthétique (ce qui devrait apparaître dans le compte-rendu du document) mais aussi qu'ils soient en mesure d'évoquer des faits de société et des réalités de la sphère anglophone en y apportant leur personnalité, leur culture, leurs questionnements (commentaire).

Introduction : Voir fiche-mémo pour les formulations

- Commencez par une accroche qui permet d'introduire le thème abordé (*the topic sentence*)
- Présentez le titre et les sources du document. Si la date et le titre peuvent être mis en contexte, n'hésitez pas à faire une phrase d'accroche (=mise en contexte).
- Si le titre présente une particularité, dites-le (*metaphor, pun /play on words, humour, reference...*) et expliquez-l

Résumé/Compte-rendu :

- Résumé articulé des idées et des faits présentés dans le document (+chiffres-clés pour le document audio). Pas de présentation sous forme de paraphrase ou de catalogue (« ~~the journalist says that~~ » « ~~and then~~ » répétés à l'envi) mais une mise en forme soulignant le fil argumentatif du document (**connecteurs logiques** plutôt que simplement chronologiques)
- Repérez aussi les biais éventuels du document (*personal story, editorial, column, satire*), le ton (s'il n'est pas neutre, est-il ironique, humoristique ... ?). En particulier pour les textes papier, cet aspect stylistique n'est pas à négliger.

Transition : « *This text raises the issue of* » suivi d'un des problèmes généraux évoqués ou suggérés par le texte et qui vous paraît digne d'intérêt. Puis, vous **problématisez** et présentez votre plan.

NB : Si votre approche est basée sur le parallèle avec un sujet approchant ou une histoire approchante, vous pouvez l'introduire par « *This text/story reminds me of* ». ⚠ cependant : Ne vous contentez pas de raconter une autre histoire, un film que vous avez vu, etc. En effet, on attend d'abord une présentation **argumentative**... que vous pouvez agrémenter d'illustrations puisées dans vos connaissances et votre expérience personnelles.

Donc, préférez l'approche suggérée ci-dessous.

Commentaire : Comment savoir « de quoi parler » ? Avec un peu de rigueur, vous devriez éviter d'être muet !

Françoise Richard - Lycée Bellevue

Une bonne base de départ c'est de ne pas poser exactement la question abordée par l'auteur ou de la poser différemment.

Exemple : Imaginez un texte sur le développement des parcs éoliens off-shore en Angleterre.

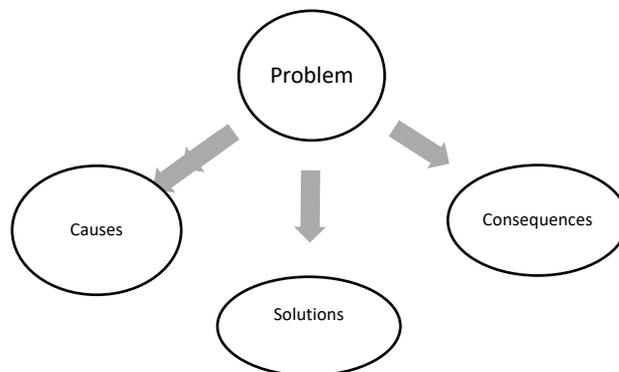
Si ce texte est purement factuel, il vous sera aisé de ne pas répéter le texte (dans un moins bon anglais !) et de discuter plutôt de la nécessité de développer les énergies renouvelables (**causes**) ainsi que de présenter d'autres énergies renouvelables (autres **solutions**), soit de présenter les **conséquences** de ne pas préparer la transition énergétique.

Si le texte présenté n'évoque pas des faits mais explique la nécessité de développer les renouvelables (**causes**), n'abordez les causes que 1) si vous n'êtes pas d'accord avec l'auteur (là, soyez convaincant !), 2) si vous avez d'autres causes à présenter. Sinon, concentrez-vous sur les **conséquences** d'une bonne transition énergétique ou d'une absence de politique à ce sujet.

Vous l'aurez compris : Abordez toujours un problème par des questions argumentatives de base : CAUSES, CONSEQUENCES, SOLUTIONS. Si vous faites cela, vous ne serez quasiment jamais « sec » sur un sujet.

(⚠ Cette façon de procéder n'exclut absolument pas d'autres types de commentaire, mais c'est bien par ces questions fondamentales que votre réflexion doit commencer durant votre PRÉPARATION, car elles vous feront gagner un temps précieux et cette gymnastique deviendra réflexe).

Vous pouvez recourir à une carte mentale (NON EXHAUSTIVE !) en commençant par identifier un problème central. Puis lister les arguments et exemples.



Plus généralement :

- Si l'article aborde surtout les **causes** d'un problème, concentrez-vous alors sur les **conséquences** et/ou les **solutions**. Si l'article se concentre sur une cause, vous pouvez avoir envie d'étudier d'autres causes + des conséquences et/ou des solutions. Si l'article se concentre sur une solution, présentez d'autres solutions, etc. Et ainsi de suite.
- ⚠ Mise en forme : Evitez les présentations téléphonées telles que « ~~I'm going to study the consequences and the solutions~~ ». Soyez plus subtil, par exemple en posant une question "What (else) can be done ?" « But can we act efficiently? » (pour les solutions) « What is this due to?" "How can ... be explained?" (causes), etc. VARIEZ les formulations.

Place de l'exemple : Il faut illustrer l'argument pour éviter la glose impersonnelle, laquelle traduit soit l'incapacité de l'élève à faire le lien nécessaire entre le raisonnement abstrait et la réalité qui lui

est soumise (pensez à un va-et-vient entre votre esprit et le monde), soit un calque d'un cours ou d'un raisonnement entendu ou lu (le fameux « plaquage »). Bref, sentiment de déjà-vu dans l'auditoire ! En revanche, il est hors de question de remplacer l'argumentaire par un chapelet d'exemples ! N'oubliez jamais de hiérarchiser correctement : **L'argument est hiérarchiquement supérieur à l'exemple** (voir remarque supra). Un exemple par argument est largement suffisant. **Types d'exemples** : Peuvent être des citations, références livresques (/culturelles), voire être tirés de l'expérience personnelle, à condition que cette dernière puisse inspirer une réflexion digne de ce nom !

Conclusion: Conclure sur votre commentaire (mais votre conclusion peut aussi embrasser le document pas interdit).

Résumez votre propos, mais d'une autre manière, moins démonstrative, plus attrayante et concise. Prenez du champ (élargir) sans ouvrir de manière inconsidérée (il faut que l'on comprenne le lien !). Vous pouvez préciser que vous avez choisi une approche tout en étant conscient que d'autres étaient possibles. L'idée, c'est que l'auditoire comprenne bien (à votre vocabulaire et à votre ton) que votre présentation se termine.

ATTITUDE A ADOPTER PENDANT LA PRESENTATION :

- **l'anglais est la langue de communication** : "Hello/Goodbye" "Sorry, let me rephrase this" (vous voulez vous reprendre) How shall I say? (vous cherchez vos mots) "Excuse me, I didn't understand your question" "Could you repeat, please?" (à une question de l'examineur)
- Les **notes** jetées sur votre feuilles doivent être en **style télégraphique** ; **vous ne devez pas lire vos notes in extenso** (il s'agit d'une présentation orale !), mais les consulter
- => Notes efficaces : Utilisez symboles tels que flèches, signe =, etc. ainsi que majuscules et soulignements, voire couleurs
- **EYE CONTACT** : le lien ne doit jamais être rompu avec l'**examineur, qu'il s'agit de convaincre** ! **BODY LANGUAGE** : Tenez-vous droit, et non affalé sur la table !